

MOUTIER Le débat électoral opposant les représentants des sept partis en lice s'est déroulé de façon feutrée, en présence d'un public plutôt clairsemé, chacun voulant éviter de jeter de l'huile sur le feu

La Question jurassienne, on n'en sort pas

MICHAEL BASSIN
PHILIPPE OUDOT

La réélection de Maxime Zuber à la mairie, faute de combattants, a-t-elle endormi l'esprit citoyen des électeurs de Moutier? Hier soir en tout cas, le face-à-face des partis prévôtois en vue des élections pour le Conseil municipal et le Conseil de ville n'a pas mobilisé les foules. Co-animé par les rédacteurs en chef du Journal du Jura Stéphane Devaux et du Quotidien Jurassien Rémy Chételat, le débat n'a attiré que 80 à 90 personnes, dont bon nombre d'élus.

Pour lancer les débats, Rémy Chételat s'est arrêté sur le thème de la politique politicienne, précisément sur la gouvernance de Moutier où les autonomistes sont majoritaires depuis une trentaine d'années. Interpellé sur les reproches qu'il adresse à la majorité, Marc Tobler a estimé que la Question jurassienne (QJ) paralyse la ville et accapare trop d'énergie. Et de demander à la majorité pourquoi elle tient tant à vouloir quitter ce canton. «Parce que Moutier est une ville dynamique, et que ce qui nous manque, c'est un réel pouvoir politique. Dans le canton du Jura, nous aurions sans doute un représentant au Gouvernement, alors que Moutier n'est qu'un village en restant dans le canton de Berne», a rétorqué Pierre Sauvain.

De son côté, Patrick Roethlisberger a estimé qu'il était temps de prendre des décisions pour la ville, car la Question jurassienne prime trop à Moutier. Et de relever que dans le canton de Berne, la cité prévôtoise était aussi représentée au Grand Conseil.

De son côté, Pascal Eschmann a rappelé qu'on vit dans un système politique de concordance. Cela signifie qu'au Conseil municipal, les décisions se prennent dans un esprit de collégialité, dans l'intérêt



Les sept participants au débat (de g. à dr.): Manuel Gsteiger, Julien Berthold, Pierre Sauvain, Dominique Baillif, Pascal Eschmann, Patrick Roethlisberger et Marc Tobler.

STÉPHANE GERBER

de la ville, et pas dans un axe Berne-Jura comme le prétend la minorité antiséparatiste. «Ce n'est pas un rapport <majorité autonomiste contre minorité antiséparatiste>», a-t-il assuré.

Au contraire, Manuel Gsteiger a plaidé pour une nouvelle approche comme le fait Interface, qui s'affranchit de cette politique des autres partis, englués dans cette QJ. Interpellé par Rémy Chételat, qui lui a demandé si Interface n'était pas un parti probernois, Manuel Gsteiger a répondu que tel n'est pas le cas, ce qui n'empêche pas les membres de se positionner sur la question, mais «Interface en tant que tel ne prend pas position, ce qui ne nous empêche pas de bien travailler ensemble».

Dominique Baillif s'est quant à lui interrogé sur la ligne de ce parti, «car on ne sait pas où le mettre. Or, dans la Question jurassienne, il y a

deux blocs, et on ne peut pas ne pas se situer par rapport à cela». «Non, a rétorqué Manuel Gsteiger, on doit justement sortir de ce schéma!» Et de souligner que Moutier n'est pas la seule commune à connaître une telle formation qui chapeaute les partis traditionnels, comme Débat à Tramelan, ou Forum à La Neuveville.

Pour le Rauraque, Julien Berthold a rappelé que la politique communale allait bien au-delà de la Question jurassienne, qui ne représente finalement que 5% des interventions au Conseil de ville. Pascal Eschmann a lui aussi constaté qu'Interface était une formation sans véritable ligne, qui regroupe des formations aussi divergentes allant du PSJB au PEV, et qui comprend même d'anciens membres du PSA.

A Patrick Roethlisberger, Rémy Chételat a demandé de s'expli-

quer à propos de l'absence de candidat de son parti à la mairie. «Vous assumez la présence de Maxime Zuber?» «Assumez, c'est un grand mot, mais en vue du vote communaliste, c'est vrai qu'il connaît bien le dossier», a-t-il admis. Au passage, il a constaté que l'Entente jurassienne montrait que la majorité mène effectivement une politique nord-sud, bien plus qu'une politique gauche-droite. Une politique pleinement assumée par le PSA, a affirmé Pierre Sauvain, «car cela correspond à notre vision du développement de la cité».

Pour sa part, Marc Tobler s'est dit préoccupé par les logements vides à Moutier et donc par son manque d'attractivité. Pierre Sauvain a rétorqué que tel n'était pas le cas puisque Moutier fait partie des villes les plus attractives, selon le classement de l'UCI du canton de

Berne. De son côté, Dominique Baillif a relevé que si Delémont connaît un gros développement, c'est parce que le chef-lieu fait partie d'un canton qui a son destin en main. Et de relever que dans le canton de Berne, Moutier ne pèse que 0,7% de la population, contre 9,6% dans le Jura. De son côté, Julien Berthold a estimé que s'agissant de la QJ, «la minorité antiséparatiste est aveuglée par la QJ, mais si on regarde la situation de près, on constate qu'en 30 ans, le canton du Jura a vu sa population augmenter de 8,5%, contre 0,4% pour le Jura bernois. La minorité se voile la face», a-t-il asséné.

Dominique Baillif a lui aussi estimé que «la QJ, on n'en discute pas en permanence, comme le dit la minorité. Les antiséparatistes en parlent beaucoup, mais on a autre chose à faire au Conseil municipal.» ● PHO

PSA Parti socialiste autonome, représenté hier par Pierre Sauvain, conseiller de ville et président de la section (ainsi que de l'Entente jurassienne). L'objectif du PSA est d'obtenir, outre la mairie déjà acquise, 3 sièges au Municipal (+1) et 13 ou 14 sièges au Conseil de ville (+1 ou +2).

PDC Parti démocrate-chrétien, représenté par Pascal Eschmann, conseiller municipal. L'objectif du parti est d'obtenir 2 sièges au Municipal (-) et 7 au Conseil de ville (+1).

UDC Union démocratique du centre, représentée par Marc Tobler, conseiller municipal. L'objectif de l'UDC est d'obtenir 1 siège à l'exécutif (-) et 7 sièges au législatif (+1).

INTERFACE Groupe propre à Moutier, représenté hier par Manuel Gsteiger, conseiller de ville et président du groupe. Interface souhaite obtenir 2 sièges à l'exécutif (+1) et 8 sièges au législatif (+3).

RPJ Ralliement des Prévôtois jurassiens, parti propre à Moutier, représenté hier par Dominique Baillif, conseiller municipal. Le RPJ vise 1 siège au Municipal (-) et 5 au Conseil de ville (+1).

PLR Parti libéral-radical, représenté par Patrick Roethlisberger, conseiller de ville et président de la section. Le PLR souhaite obtenir 1 siège au Conseil municipal (-) et 5 au Conseil de ville (-).

LE RAURAQUE Mouvement de jeunes propre à Moutier, représenté par Julien Berthold, conseiller de ville et président du mouvement. Le Rauraque ne se présente pas au Conseil municipal où il n'a pas de siège. Il vise 5 élus au législatif (+2). ● MBA